

Portrait de la formation sur la gestion des données de recherche au Canada : Livre blanc

Préparé par le Groupe d'experts sur la formation de Portage
au nom de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC)

Jane Fry (Carleton University)
James Doiron (University of Alberta)
Danny Létourneau (Université de Montréal)
Laure Perrier (University of Toronto)
Carol Perry (University of Guelph)
Wendy Watkins (Carleton University, retraitée)

JANVIER 2017

Réseau Portage
Association des bibliothèques de recherche du Canada
portage@carl-abrc.ca

www.carl-abrc.ca

portage
SERVICES PARTAGÉS POUR LES DONNÉES DE RECHERCHE
SHARED STEWARDSHIP OF RESEARCH DATA

Table des matières

Introduction.....	2
Comment l'expertise en GDR est-elle distribuée au Canada?.....	3
Le Canada possède-t-il la capacité requise en matière de GDR?	5
Le Sommet national sur les données.....	6
Données de recherche Canada.....	6
Autres discussions sur la capacité en matière de GDR.....	7
Comment Portage devrait-il répondre aux besoins en matière de formation sur la GDR au Canada?.....	8
Résumé	12
Remerciements.....	13
Annexe 1 : Principes de formation sur la GDR	14

Introduction

La [Déclaration de principes des trois organismes sur la gestion des données numériques](#) définit les responsabilités précises liées à la gestion des données de recherche des principaux groupes d'intervenants canadiens qui participent à des projets de recherche financés¹. De façon générale, le document des trois organismes souligne le besoin d'une perspective collaborative et nationale quant à la gestion des données de recherche (GDR), ce qui fait défaut au Canada. Cette Déclaration de principes peut être perçue par les intervenants comme un défi à relever pour évaluer leurs rôles et responsabilités. Reste à savoir si ces groupes relèveront le défi.

Le Groupe d'experts sur la formation de [Portage](#) étudie des orientations stratégiques pour le perfectionnement professionnel en GDR qui permettront, du moins partiellement, aux bibliothèques universitaires de répondre aux attentes des trois organismes. En présentant une perspective nationale, notre objectif principal vise à combiner l'expertise en GDR de notre milieu avec celle d'autres intervenants du domaine de la recherche et à collaborer aux initiatives de formation provenant de milieux variés impliqués dans la gestion de données de recherche.

Le présent livre blanc fournira un aperçu assez complet de la formation sur la GDR en répondant à trois questions fondamentales.

1. Quel est le portrait actuel de l'expertise en GDR au Canada?
2. Le Canada a-t-il la capacité de répondre à la demande en matière de formation?
3. Comment Portage peut-il contribuer à l'accroissement de l'expertise en GDR au moyen de la formation et d'autres moyens?

Pour répondre à ces questions, nous avons étudié le développement de la formation sur la GDR au Canada et à l'étranger, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du milieu des bibliothèques. Des lacunes et des problèmes importants au chapitre de la formation sur la GDR au Canada nous sont apparus et ont débouché sur une série de mesures et de recommandations potentielles. Nous comptons nous appuyer sur d'autres spécialistes de la formation sur la GDR et collaborer avec eux pour poursuivre notre démarche. Certains élaborent actuellement leurs propres documents de formation et nous espérons bénéficier du fruit de leur travail. De notre côté, tous seront invités à utiliser les ressources que nous aurons développées dans le cadre de nos différentes contributions en matière de formation.

¹ Les trois organismes comprennent les [IRSC](#) (Instituts de recherche en santé du Canada), le [CRSNG](#) (Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie) et le [CRSH](#) (Conseil de recherches en sciences humaines).

Portage s'engage à sensibiliser le secteur de l'enseignement supérieur par l'établissement de liens collaboratifs avec quatre consortiums régionaux de bibliothèques du Canada : CBUA (Conseil des bibliothèques universitaires de l'Atlantique); BCI (Bureau de coopération interuniversitaire); CBUO (Conseil des bibliothèques universitaires de l'Ontario); COPPUL (Council of Prairie and Pacific University Libraries). Ainsi, notre groupe d'experts sur la formation appuiera les priorités de formation nationales et régionales. Nous avons pour mandat d'appuyer ces consortiums dans leurs efforts de formation et nous considérons le partage de l'information comme étant une mesure essentielle.

Comment l'expertise en GDR est-elle distribuée au Canada?

L'expertise canadienne en GDR a été établie antérieurement dans l'un de nos établissements nationaux. En 1973, la Division des archives ordinolingues (DAO) fut créée au sein des Archives nationales du Canada (ANC). Cette Division conservait les données générées par le gouvernement fédéral et constituait une source d'expertise sur l'archivage des données pour le reste des intervenants du Canada en GDR. Ce service centralisé constituait une source reconnue pour les pratiques exemplaires dans la préparation des données pour la diffusion et la conservation. Malheureusement, la DAO a été dissoute suite à la réorganisation des Archives publiques en 1987. N'étant alors pas considérées en elles-mêmes comme un type d'information spécialisé formant un tout cohérent, les données ont été transférées dans les différents départements en fonction des domaines auxquelles elles se rattachaient². L'expertise centralisée développée au fil du temps à l'intérieur de la DAO fut ainsi perdue. Sans ces spécialistes des données, un centre national d'expertise en GDR reconnu a disparu au Canada et l'expertise s'est alors répartie d'un bout à l'autre du pays dans divers contextes institutionnels et sans un seul dénominateur commun favorisant la collaboration et le partage de l'information.

À l'échelle internationale, il existe plusieurs exemples de centres nationaux d'expertise en GDR. Au Royaume-Uni, on retrouve l'[UK Data Archive \(UKDA\)](#) et le [Digital Conservation Centre \(DCC\)](#). Les États-Unis disposent de plusieurs centres qui

² Les données n'ont pas toutes été perdues. On peut en retrouver une petite partie sur le [site Données ouvertes](#) de Bibliothèque et Archives Canada (BAC). Les données manquantes englobent, par exemple, le grand dépôt de données dendrométriques qui faisait partie de la collection. Ces données auraient sûrement été utiles pour les chercheurs du domaine climatique, entre autres.

fournissent une expertise nationale en GDR, notamment l'[Interuniversity Consortium for Political and Social Research](#) (ICPSR) et [DataONE](#). Parmi les autres établissements largement reconnus à l'échelle internationale sur le plan de l'expertise en GDR, on compte les [Australian National Data Services](#) (ANDS) et le [World Data System](#) (WDS) du Conseil international pour la science. Dans chacun de ces cas, la valeur de leurs services est largement reconnue et leur réputation repose solidement sur le partage généreux de leurs documents de formation et de leurs connaissances.

Au Canada, d'autres initiatives ont contribué à faire avancer la cause de l'expertise nationale en GDR depuis la disparition de la DAO, mais sans grand succès. En 1996, le Groupe d'experts des données et de l'information du Programme canadien des changements à l'échelle du globe³ a publié le rapport intitulé *Data Policy and Barriers to Data Access in Canada : Issues for Global Change Research*⁴. Ce dernier contenait cinq catégories de recommandations : infrastructure, archivage, documentation, accès et normes. Ce rapport réclamait un leadership national en gestion de données, mais aucune mesure n'a été prise à cet effet⁵. Des recommandations similaires ont été formulées pour la création de centres d'expertise nationaux en GDR, sans encore une fois avoir été mises en œuvre⁶.

Même si les tentatives pour créer un centre d'expertise nationale se sont avérées infructueuses, des expertises se sont tout de même développées dans l'ensemble du pays, bien qu'elles tendent à exister indépendamment les unes des autres. Par exemple, le Conseil national de recherches appuie un [chapitre canadien de CODATA](#) qui relie notre pays à ce comité scientifique interdisciplinaire du Conseil international pour la science. [CODATA](#) est un organisme international important en matière de GDR, mais le chapitre canadien dispose de trop peu de ressources pour jouer un rôle central au niveau national.

³ La Société royale du Canada a mis sur pied des groupes de travail au sein du Programme canadien des changements à l'échelle du globe grâce à des fonds engagés par le gouvernement fédéral et administrés par Environnement Canada.

⁴ Don C. McKay et David Henderson, « Data Management in Canada: Issues for Global Change Research », *Information gouvernementale au Canada*, 1, n° 2.6 (1994).

⁵ Une grande partie de cette histoire a été adaptée à partir de l'excellent blogue sur les données de recherche au Canada de Chuck Humphrey. Des souvenirs personnels sont également disponibles. <https://preservingresearchdataincanada.net/2012/12/05/hello-world/>

⁶ On a formulé ces recommandations dans le cadre de la Consultation sur les archives nationales de données de 2001 et de 2002 organisée conjointement par Archives nationales du Canada (ANC) et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et de la Consultation nationale sur l'accès aux données de recherche scientifique de 2004 (CNADRS).

Un autre exemple est l'[Initiative de démocratisation des données](#) (IDD), un service d'abonnement entre le milieu universitaire du Canada et Statistique Canada. Cette initiative a permis de mettre en place des services de données dans les bibliothèques universitaires du Canada. Par l'intermédiaire du programme de formation entre pairs de l'IDD, les bibliothécaires ont acquis des compétences en service de transmission de données au cours des 20 dernières années. L'IDD a fourni aux bibliothèques une assise solide pour assumer des rôles élargis en GDR, et bon nombre des personnes qui ont été formées dans le cadre de l'IDD jouent maintenant un rôle actif au sein des Groupes d'experts de Portage⁷.

À l'heure actuelle, l'expertise en GDR est distribuée dans plusieurs établissements du Canada, et ce, à différents niveaux de compétence. Il n'existe aucune coordination systématique de cette expertise et la nature diversifiée des données de recherche a tendance à isoler les spécialistes en GDR dans des disciplines ou des agences qui fonctionnent en vase clos. Dans notre analyse environnementale de la formation au Canada, nous avons constaté que la vaste majorité de la formation est offerte par le milieu des bibliothèques, ce qui positionne les bibliothèques comme chefs de file dans ce domaine.

Portage est une organisation distribuée qui s'engage à bâtir une communauté de pratique au pays. Son réseau d'expertise est un élément essentiel qui vise à appuyer des experts à l'échelle locale, ainsi qu'à partager ses connaissances et ses compétences avec une communauté de pratique plus élargie.

Le Canada possède-t-il la capacité requise en matière de GDR?

Dans le cadre des récentes discussions nationales sur la GDR, la question suivante a été soulevée à maintes reprises : Le Canada a-t-il la capacité de gérer l'ampleur des données de recherche produites? Dans cette section, nous examinons cette question à la lumière du Sommet national sur les données de 2011, d'un rapport de 2014 de Données de recherche Canada et d'autres discussions importantes sur le sujet.

⁷ Il convient de mentionner que, pour des raisons d'espace, nous avons décidé de souligner seulement deux exemples d'initiatives impliquant une expertise en GDR dans l'ensemble du pays.

Le Sommet national sur les données

L'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST) a mis sur pied le Groupe de travail sur la stratégie des données de recherche (GTSDR) en 2008 en réponse à la Consultation nationale sur l'accès aux données de recherche scientifique de 2004. L'une des contributions du GTSDR a été la conduite d'une analyse commandée des lacunes en matière de la gouvernance des données au Canada. Ce rapport a été mis à jour en 2011 et a servi de document de référence pour les 160 principaux « évangélistes des données » qui ont participé au Sommet national sur les données en septembre 2011. Le rapport généré, [Portrait de la situation des données : Rapport sur le Sommet 2011 sur les données de recherche canadiennes](#), décrivait un plan d'action quinquennal destiné aux divers intervenants.

Ce rapport concluait que le Canada avait en effet une capacité de base pour répondre aux besoins en matière de GDR et décrivait comment la formation sur la GDR peut être offerte au Canada pour renforcer cette capacité. Il est important de signaler que la formation du personnel hautement qualifié et l'établissement d'un programme de formation dans le secteur de l'éducation ont été explicitement définis comme des composantes de la structure de recherche. Le rapport comprenait un objectif de GDR de haut niveau, « Capacités et éducation », et mettait l'accent sur les besoins suivants :

1. la mise en œuvre de modules de formation sur la gestion des données dans des cours sur les méthodes de recherche;
2. la formation en gestion de données accessible aux chercheurs de l'ensemble du Canada;
3. le développement d'une expertise afin d'appuyer les chercheurs et de les aider à répondre à leurs besoins en matière de gestion des données.

L'orientation de ce rapport pour la gouvernance des données de recherche du Canada envisageait l'enseignement des pratiques exemplaires en GDR à tous les intervenants impliqués dans le processus de recherche et la possibilité pour les chercheurs d'acquérir les compétences nécessaires pour gérer leurs données de recherche.

Données de recherche Canada

Le GTSDR a été dissous et remplacé par Données de recherche Canada (DRC) en 2012. Selon une recommandation découlant du Sommet national sur les données, cette organisation avait pour mandat de contribuer à la réalisation de la vision qui était ressortie de ce Sommet. Le Comité sur l'éducation et la formation de DRC était responsable de l'atteinte des objectifs de formation définis lors du Sommet. Ce comité était composé d'intervenants nationaux de plusieurs universités canadiennes, ainsi que d'un représentant international de DCC du Royaume-Uni.

En janvier 2014, ce comité a publié un rapport comportant [quatre recommandations clés](#) :

- créer une entité semblable au Digital Curation Centre (DCC) du Royaume-Uni qui serait une ressource nationale pour tous les secteurs;
- adopter un modèle de formation en cascade afin d'optimiser la diffusion du savoir sur la GDR;
- définir les besoins de formation sur la GDR avec les différentes communautés impliquées;
- s'engager à l'échelle internationale en participant à des initiatives comme l'Alliance des données de recherche.

À titre de dernière recommandation, le Comité a conseillé à DRC de reléguer la planification et la mise en œuvre de son rapport au projet de GDR de l'ABRC, connu à l'époque sous le nom d'ARC.

Autres discussions sur la capacité en matière de GDR

Au Québec, le « Rapport final du Groupe de travail sur la gestion des données de recherche⁸ » contient des recommandations concernant la formation des bibliothécaires, et ce, pour une période de trois ans à compter de l'automne 2016. La première activité recommandée était une journée d'initiation à la gestion des données de recherche prévue pour novembre 2016. Il a aussi été recommandé de créer une série de cinq webinaires qui touchent aux sujets suivants : Plan de gestion de données; Choisir son dépôt; Citer les données et mesures d'impact des données; Métadonnées propres aux données de recherche; Enjeux éthiques, licences, conditions de partage et de réutilisation.

L'organisation Données de recherche Canada a créé une [série de webinaires](#) de formation dans plusieurs domaines. Depuis les dernières années, l'IDD offre dans le cadre de sa formation régionale annuelle une formation sur la planification de la GDR et la gestion des données. Certaines universités ont déjà élaboré des programmes et des politiques sur les données de recherche pour leurs établissements. Voici quelques bons exemples : l'[University of Alberta](#), la [Queen's University](#) et l'[University of British Columbia](#).

Le volume de données produites au Canada indique un certain niveau de capacité en matière de GDR. Toutefois, la question de la formation dans ce pays repose actuellement en grande partie sur les intervenants individuels. Il est difficile de savoir

⁸ Le Bureau de coopération interuniversitaire (BCI) est l'auteur de ce rapport qui n'a pas été publié.

s'il y a des discussions formelles au sujet de la formation dans les collectivités impliquées dans la GDR ou dans les différentes universités. Par ailleurs, la préoccupation plus large relative à la gestion commune des données de recherche est peu abordée. Ceci affecte depuis longtemps la GDR au Canada, soit en raison de l'absence d'une infrastructure commune de GDR pour gérer des données à la fin des projets, ou soit en raison de l'accès très restreint à une telle infrastructure dans des domaines précis. Portage s'emploie à combler les lacunes relatives à l'infrastructure par l'intermédiaire de diverses plateformes de GDR qui couvrent collectivement le cycle de vie des données. Ces plateformes entraîneront de nouveaux besoins de formation alors que les chercheurs auront à développer des processus de travail en GDR pour leurs projets.

Comment Portage devrait-il répondre aux besoins en matière de formation sur la GDR au Canada?

Le Groupe d'experts sur la formation de Portage a formulé les recommandations suivantes afin d'orienter l'engagement de Portage en ce qui a trait à la formation sur la GDR au Canada. Les priorités de ce groupe visent à appuyer la formation sur la GDR dans le milieu des bibliothèques universitaires sans perturber les programmes de formation régionaux ou locaux. Certains territoires ou certaines provinces sont bien préparés pour offrir de la formation, alors que ce n'est pas le cas pour d'autres. Portage est disponible pour ceux qui ont besoin d'aide, nivelant ainsi le « terrain de jeu ».

Ces recommandations découlent des discussions de ce groupe et des données probantes fournies par les nombreux rapports et réunions décrits ci-dessus. Avant tout, ce groupe s'efforce de définir les priorités de formation immédiates et de répondre aux besoins dans les trois à quatre mois suivant la publication du présent document. Nous envisageons de mettre en œuvre nos recommandations parallèlement à la création des formations demandées.

RECOMMANDATION 1: Le Groupe d'experts sur la formation de Portage élaborera une série de principes de formation sur la GDR (voir [l'annexe 1](#)) afin d'orienter les discussions et les décisions relatives aux orientations et aux priorités en matière de formation.

Les approches en matière de formation sur la GDR et les philosophies qui les sous-tendent varient au Canada. Une source de tension est apparue entre le développement des ressources axées sur des détails très précis qui permettent aux individus de mieux répondre aux demandes des bailleurs de fonds en matière de GDR et la nécessité d'éduquer les intervenants sur les aspects plus larges de la gestion des données. Cette dernière favorise les pratiques exemplaires en matière de GDR dans le cadre des projets de recherche, indépendamment de la présence de financement ou de mandats politiques. La gestion appropriée des données de recherche nécessite un engagement plus profond à l'égard des pratiques de gestion des données au nom de tous les intervenants.

De telles tensions au sujet des objectifs de formation sur la GDR feront sans doute partie des discussions en cours sur les priorités de formation. Une des approches pour faciliter ce dialogue consiste à émettre un ensemble de principes de formation. Les principes de formation de l'IDD sont un bon exemple. Au début de l'IDD, les bibliothèques manquaient de personnel possédant les compétences requises pour traiter les dossiers de données de Statistique Canada, hormis quelques services de données bien établis. En 1997, une série de principes a été élaborée pour orienter le programme de formation de l'IDD dans le but d'appuyer ceux qui gèrent les services de données à l'échelle locale. Ces principes ont régi le développement fructueux de la formation sur la GDR pendant plus de deux décennies et ont contribué à l'établissement d'une culture de formation nationale axée sur la coopération, le partage et le mentorat. De façon similaire, les principes directeurs jouent un rôle essentiel pour fournir une orientation claire aux intervenants et favoriser l'établissement d'une base solide pour la formation sur la GDR au Canada.

RECOMMANDATION 2: Le Groupe d'experts sur la formation de Portage prendra note des lacunes et des problèmes actuels liés à la formation, établira les priorités et collaborera avec les autres groupes d'experts de Portage afin de concevoir et de fournir les documents de formation et les cours sur la GDR.

Notre étude sur la formation sur la GDR a donné lieu à un examen approfondi des lacunes et des problèmes majeurs liés à l'état actuel de la formation au Canada. Ces sujets englobent, sans toutefois s'y limiter, ce qui suit :

- les métadonnées pour la documentation du cycle de vie de la recherche;
- les pratiques de citation et de référence pour les données de recherche;
- l'éthique applicable aux données de recherche;

- l'édition et la communication savante et sa relation avec les données de recherche.

En analysant les connaissances et les compétences actuelles des bibliothèques liées à la GDR, les lacunes et les problèmes seront identifiés dans un plan d'action général. La collaboration étroite et régulière entre les Groupes d'experts de Portage permettra de développer des formations ciblées et pertinentes qui répondront aux besoins et aux priorités établies dans notre communauté de pratique. Nous estimons que ces expériences mèneront éventuellement à l'établissement d'un programme de formation sur la GDR dans tout le secteur de l'éducation.

RECOMMANDATION 3: Le Groupe d'experts sur la formation de Portage concevra un cadre de prestation afin d'orienter Portage dans ses activités de formation sur la GDR.

Notre analyse environnementale de la formation sur la GDR a révélé de nombreuses formes de prestation, souvent dépendantes des besoins des intervenants individuels. D'après notre examen, les cours de formation diffèrent au niveau du style, du format et de la structure des coûts. Ils peuvent varier de cours en ligne accessibles gratuitement à des cours plus onéreux et plus spécialisés en présentiel qui peuvent durer une semaine. Nous avons également noté que certaines associations liées à une discipline spécifique commencent à offrir des formations propres à cette dernière. En 2013, Données de recherche Canada a dressé une liste de [possibilités de formation importantes en GDR](#).

Plus récemment, des projets conjoints ont offert la formation sur la GDR à un auditoire international. Citons à titre d'exemple le cours de cinq jours « [Curating and Managing Research Data for Reuse](#) » (Conserver et gérer les données de recherche en vue de leur réutilisation) conçu par l'ICPSR de l'University of Michigan et l'UK Data Archive. Ciblant principalement les fournisseurs de service de données, ce cours est offert en personne moyennant des frais. Un autre exemple est le cours en ligne [MANTRA](#) conçu par l'University of Edinburgh. Ce cours gratuit et non crédité est destiné aux étudiants des cycles supérieurs, aux chercheurs en début de carrière et aux professionnels de l'information. Composé d'une série de tutoriels, le format du cours permet à chacun de progresser à son rythme. Une version dérivée du cours MANTRA a été créée à la suite d'une collaboration internationale avec l'University of North Carolina sous la forme d'un [MOOC en ligne](#) offert en deux versions : formation avec ou sans certificat.

Les discussions du groupe sur les diverses formes de prestation ont donné lieu à la création d'un cadre provisoire visant à orienter la planification des modules de formation. Nous comptons appliquer ce cadre à nos premières activités de formation et le modifier ultérieurement en fonction de notre expérience.

RECOMMANDATION 4: La connaissance de l'auditoire visé par la formation est essentielle pour s'assurer que l'apprenant et le formateur vivent une expérience fructueuse. Le Groupe d'experts sur la formation de Portage travaillera de concert avec le Groupe d'experts sur la recherche et l'intelligence de Portage afin de déterminer les auditoires précis pour lesquels les documents de formation seront élaborés et la formation donnée.

Il est essentiel de comprendre le stagiaire pour développer une crédibilité et susciter son intérêt. Des documents de formation génériques fourniront une base pour la couverture du contenu, mais ce type de contenu doit être adapté aux priorités de formation plus particulières des individus ou des groupes. Les approches trop uniformes seront évitées. Les auditoires disposeront de contenus qui répondront à leurs besoins particuliers.

Les bibliothécaires qui offrent de la formation et les gestionnaires de données sont la principale priorité de Portage. Cependant, nous travaillerons également avec d'autres intervenants afin de préparer les documents de formation et offrir des cours aux personnes qui sont désignées comme étant des partenaires essentiels sur le site Web de Portage :

- les chercheurs;
- les fournisseurs de services et d'infrastructure;
- les décideurs et les administrateurs.

Il faut se rappeler qu'il est essentiel de nouer des relations avec tous les intervenants afin de bâtir une culture de GDR au Canada.

RECOMMANDATION 5: Le Groupe d'experts sur la formation de Portage préparera un modèle de protocole d'entente (PE) modèle qui favorisera l'établissement de partenariats fructueux pour élaborer des documents de formation sur la GDR. Ces ententes décriront les conditions de base en ce qui a trait à la collaboration et mettront en valeur les intérêts partagés en matière de formation avec d'autres intervenants à l'échelle nationale et internationale.

Il existe plusieurs modèles pour orienter l'élaboration d'un PE sur la formation sur la GDR. Les établissements membres de Portage maintiennent depuis longtemps des relations collaboratives et l'entente récente conclue entre l'ABRC et COPPUL par rapport à des intérêts mutuels dans Portage s'annonce prometteuse. D'autres collaborations dans le domaine de la GDR seront également avantageuses. Les exemples internationaux fournis par l'ICPSR et l'UK Data Archive en font partie.

La participation de plusieurs intervenants dans le domaine de la formation sur la GDR contribuera à renforcer l'importance de la GDR dans toutes les étapes du cycle de vie de la recherche tout en suscitant un intérêt grandissant de leur part dans ce domaine. Rechercher l'expertise auprès de différents groupes d'intervenants renforce la capacité de Portage à développer et à livrer des programmes exhaustifs qui répondent aux besoins de formation variés sur la GDR provenant du milieu de la recherche au Canada.

Résumé

Le présent livre blanc trace un portrait assez complet de la formation sur la GDR pour Portage. Au Canada, les développements en GDR ont pris du retard par rapport à certains pays généralement considérés comme étant nos pairs, tels que le Royaume-Uni et les États-Unis. En analysant globalement les différentes activités de formation qui étaient développées et offertes, ce constat fut évident pour notre Groupe. Les Canadiens impliqués dans la gestion des données de recherche ont accès à d'excellents modules de formation internationaux. Ils ne contiennent pas cependant de contenu plus adapté à la situation au Canada. Le site Web de Portage offre la possibilité de récupérer et de diffuser des documents riches en contenu canadien sur la GDR.

L'expertise en GDR existe au Canada. Elle demeure toutefois souvent très isolée dans des vases clos en fonction des domaines ou des disciplines. Les ressources de formation doivent être développées de manière collaborative pour contrer ces divisions et tirer parti des connaissances et des ressources qui existent déjà. Bien que notre survol de la formation sur la GDR ne soit pas exhaustif, il donne une représentation juste de la situation actuelle. À travers ce processus qui vise à établir expertise solide en GDR au Canada, il est impératif de développer une culture nationale rattachée à la gestion des données de recherche qui appuie les principes sous-jacents et les valeurs d'une telle expertise au Canada.

Comme les bibliothèques s'impliquent de plus en plus dans leur rôle de soutien auprès des chercheurs et des autres intervenants dans la gestion des données de recherche, nos recommandations visent à mieux préparer le Groupe d'experts sur la formation de

Portage en vue des demandes grandissantes. Nous estimons que ces recommandations nous guideront autant dans nos discussions plus générales et théoriques sur la formation sur la GDR que dans celles qui toucheront aux questionnements plus pratiques ou techniques.

Nous envisageons la mise en œuvre de nos recommandations sur une période de deux ans. Certaines activités auront une priorité plus élevée et seront réalisées au cours des trois à quatre prochains mois. Citons à titre d'exemple la tenue de séances d'information sur Portage et la GDR dans l'ensemble du pays. Le développement d'autres activités, telles que les modules de formation canadiens, nécessitera plus de temps.

Le Groupe d'experts sur la formation de Portage se prépare à combler l'écart entre le Canada et les pays les plus avancés dans le domaine de la formation sur la GDR. En collaborant avec les autres groupes d'experts de Portage, le milieu des bibliothèques, les autres intervenants en matière de GDR (y compris ceux provenant du milieu de la recherche) et nos homologues internationaux, nous sommes prêts à faire un pas en avant.

Remerciements

Nous tenons à remercier Eugene Barsky (University of British Columbia), Jay Brodeur (McMaster University), Natalie Clairoux (Université de Montréal), Myrian Grondin (Université de Montréal), Susan Haigh (ABRC), Chuck Humphrey (Portage), Steve Marks (University of Toronto), Jeff Moon (Queen's University) et Martha Whitehead (Queen's University) d'avoir examiné notre document et formulé des commentaires inestimables sur le contenu et le style du document.

Annexe 1 :

Principes de formation sur la GDR pour le Groupe d'experts sur la formation

1. Nous respecterons les missions de formation des quatre consortiums régionaux de bibliothèques⁹.
2. Nous collaborerons étroitement avec les quatre consortiums régionaux de bibliothèques afin de :
 - déterminer les besoins en matière de formation;
 - appuyer les programmes de formation.
3. Nous collaborerons avec d'autres intervenants de la GDR dans le cadre d'initiatives de formation conjointes :
 - les chercheurs;
 - les bibliothécaires et les gestionnaires de données;
 - les fournisseurs de services et d'infrastructure;
 - les décideurs et les administrateurs.
4. La formation sera offerte à différents niveaux d'expertise à la communauté des bibliothèques et par celle-ci.
5. Des documents de formation appuieront des initiatives de formation locales sur les campus.
6. Une formation adaptée à l'auditoire est fondamentale.
7. Divers modes et technologies de formation seront pris en considération selon les besoins des groupes qui seront formés.
8. Tous les documents de formation seront rédigés dans les deux langues officielles.

⁹ CBUA (Conseil des bibliothèques universitaires de l'Atlantique); BCI (Bureau de coopération interuniversitaire); CBUO (Conseil des bibliothèques universitaires de l'Ontario); COPPUL (Council of Prairie and Pacific University Libraries).